

Lou Badaou

N° 22 - Bulletin municipal du Castellet

janvier 2013

2013 adieu LLO,
bonjour DLVA,



Le Castellet entre dans l'agglomération



Rétrospective 2012 au Castellet

**La vie quotidienne au XX^e siècle
(chroniques de Clément Giraud)**

Lou Badaou

N° 22 - Bulletin municipal du Castellet

janvier 2013

Badaou était le sobriquet donné par les gens d'Entrevennes et de Puimichel aux habitants du Castellet qu'ils voyaient mettre le nez à la fenêtre lorsque, de retour d'Oraison, ils traversaient le village en passant par la rue principale. *Badaou* vient du verbe provençal *bada* qui signifie *regarder bêtement*.

Sommaire

- 3 Le mot du maire
- 4 2013 : DLVA, l'année de la communauté d'agglo
- 8 La vie de la commune
 - 8 Carnets blanc, rose et noir, nouveaux habitants
 - 9 Succès aux examens, nouvelles entreprises
- 10 Informations pratiques
- 12 Rétrospective 2013
 - Vingt pages pour revivre l'année écoulée au Castellet
- 32 Retour sur le xx^e siècle avec Clément Giraud
- 37 Pluviométrie
- 38 Le site internet - Les éditions de CASTELLUM

La traversée du xx^e siècle au Castellet...

Vous trouverez à la fin de ce Badaou un court extrait du verbatim de conversations avec Clément Giraud récoltées au magnétophone en 2006. Le texte intégral de ces enregistrements est publié en édition extrêmement limitée, consultable uniquement à la bibliothèque du Castellet (possibilité de prêt aux lecteurs inscrits). Toutefois, pour mettre ce texte à la portée de tous, une version informatique PDF gratuite est disponible sur notre site internet : www.le-castellet.fr

... mémoires de Clément Giraud

Lou Badaou, bulletin municipal annuel gratuit de la commune du Castellet.
Directeur de la publication : Henri Garcia
Rédaction et conception : Annie Giraud, Serge Klutchnikoff
Photos : Annie Giraud, Serge Klutchnikoff, Marie-Ange Garcia, Franck Pheulpin
Hôtel de ville - 04700 Le Castellet
Tél. 04 92 78 74 03 - Fax 04 92 79 62 38 - E-mail : mairie@lecastellet04.com

Imprimé par nos soins



Le mot du maire

Mes chers concitoyens,

Depuis le 1^{er} janvier 2013 notre commune fait maintenant partie de la communauté d'agglomération de Manosque qui porte le nom de D.L.V.A. signifiant Durance Lubéron Verdon Agglomération.

Lors des élections municipales de 2008, nous étions dans la petite intercommunalité du Val de Rancure : trois communes, 700 habitants. Puis le 1^{er} janvier 2011 nous avons rejoint la communauté de communes d'I.L.O, huit communes avec 14 000 habitants et des transferts de compétences importantes comme l'eau potable, l'assainissement, l'éclairage public, les ordures ménagères. Et à peine avons nous eu le temps de prendre nos marques que nous intégrons la communauté d'agglomération regroupant vingt-six communes et 62 000 habitants.

Est-ce un choix délibéré du conseil municipal ? Non, mais le respect des lois, le respect de la démocratie ont fait que le sort des Castellians est maintenant lié à celui de tous les habitants du bassin manosquin.

Cela va-t-il changer notre vie de tous les jours? Non, je ne le pense pas, mais cela apportera sûrement beaucoup plus de travail aux élus. Dans les pages qui suivent nous allons vous présenter cette nouvelle communauté d'agglomération avec les compétences qui s'y rattachent.

Que l'année 2013 soit une belle année. Qu'elle vous apporte santé et bonheur à vous et à tous vos proches.

Je vous souhaite une bonne lecture et remercie très sincèrement mes deux conseillers municipaux, Annie Giraud et Serge Klutchnikoff qui réalisent ce bulletin, pour la première fois tout en couleur.

*Votre dévoué
Henri Garcia*

Qu'est-ce qu'une communauté d'agglo ?

Une *communauté d'agglomération* est un établissement public de coopération intercommunale regroupant plusieurs communes formant, à la date de sa création, un ensemble de plus de 50 000 habitants d'un seul tenant et sans enclave, autour d'une ou plusieurs communes-centres de plus de 15 000 habitants.

Le territoire de notre communauté d'agglomération

Proposé par le schéma départemental de coopération intercommunale, notre communauté d'agglo a été formée par la fusion de trois communautés de communes et le rattachement de deux communes isolées, soit près de 62 000 habitants sur 846 km².

Au travers de la liste des communes, on se rend compte que celle du Castellet est parmi les plus petites tant au niveau de la population qu'au niveau de la superficie.

Jusqu'aux élections de mars 2014 notre commune aura quatre délégués pour la représenter et quatre suppléants. Les délégués titulaires élus sont Jean-Pierre Armelin, Henri Garcia, Benoît Gouin, et Serge Klutchnikoff. Les délégués suppléants sont Hélène Buisson, Marc Ciravégna, Sauveur Civiletti, et Annie Giraud. Les 145 conseillers communautaires ont eu trois longues réunions au mois de janvier pour mettre en place les instances de la communauté d'agglo ensuite il n'y aura plus qu'une réunion par mois.

Les compétences de la communauté d'agglomération

Il existe trois sortes de compétences : les compétences obligatoires, optionnelles et facultatives.

Compétences obligatoires

I – Développement économique : zone d'activités ; actions de développement économique ; accueil d'entreprises ; soutien au commerce et à l'artisanat ; agriculture.

Communes de la DLVA

Communes issues de la Communauté de communes Lubéron-Durance-Verdon.

Allemagne en Provence	515 hab	33 km ²
Brunet	256 hab	28 km ²
Esparon du verdon	436 hab	34 km ²
Gréoux les Bains	2560 hab	69 km ²
Manosque	23069 hab	56 km ²
Montagnac-Montpezat	426 hab	34 km ²
Montfuron	198 hab	18 km ²
Puimoisson	737 hab	35 km ²
Quinson	459 hab	28 km ²
St Laurent du Verdon	96 hab	8 km ²
St Martin de Bromes	549 hab	21 km ²
Valensole	3091 hab	127 km ²
Vinon sur Verdon	4125 hab	36 km ²

Communes issues de l'Intercommunalité Luberon Oriental

Entrevennes	175 hab	29 km ²
La Brillanne	940 hab	7 km ²
Le Castellet	278 hab	18 km ²
Oraison	5426 hab	38 km ²
Puimichel	253 hab	36 km ²
Saint Maime	863 hab	7 km ²
Villeneuve	3091 hab	25 km ²
Volx	3035 hab	19 km ²

Communes venant de Sud 04

Corbières	985 hab	19 km ²
Pierrevert	3804 hab	28 km ²
Sainte-Tulle	3350 hab	17 km ²

Communes isolées

Riez	1811 hab	40 km ²
Roumoules	728 hab	26 km ²



Composition du bureau de la DLVA, avec son président et ses trente-sept vice-présidents.

II – Aménagement du territoire : SCOT ; aménagement et réalisation de zones nouvelles ; organisation et gestion des transports urbains ; constitution de réserves foncières nécessaires à l'exercice des compétences de l'agglo.

III – Équilibre social de l'habitat : programme local de l'habitat ; actions et aides financières en faveur du logement social ; réserves foncières pour l'habitat social.

IV – Politique de la ville : contrat urbain de cohésion social ; stratégie territoriale de prévention de la délinquance.

Compétences optionnelles

I – Voirie d'intérêt communautaire : création, aménagement et entretien des voiries d'intérêt communautaire.

II – Assainissement : assainissement collectif et non collectif.

III – Eau potable : création, gestion, aménagement, production, stockage, distribution de l'eau

potable. Élaboration d'un schéma directeur de l'eau potable.

IV – Environnement : soutien aux actions de la maîtrise d'énergie ; collecte et traitement des déchets des ménages.

V – Équipements sportifs et culturels d'intérêt communautaire : sport (construction, aménagement, entretien, et gestion des équipements sportifs stratégiques) ; culture (création, extension, aménagement, entretien et gestion des équipements culturels ; lecture publique ; enseignement musical et artistique ; organisation, planification et diffusion des animations culturelles ; subvention aux associations.

Compétences facultatives

I – Tourisme : coordination de l'offre touristique ; soutien aux actions de développement touristique ; création, gestion et entretien d'équipements futurs touristiques d'intérêt communautaire.



Première réunion de la DLVA avec l'ensemble des délégués des toutes le communes.

II – **Éclairage public** : création, gestion, entretien des réseaux d'éclairage public et des équipements qui leur sont associés.

III – **Massifs forestiers et rivières** : gestion des sentiers de randonnées non inscrits au plan départemental des itinéraires de promenade de randonnée ; autorité organisatrice de second rang pour les rivières ;

IV – **Mise en œuvre d'un agenda 21** dans les projets communautaires.

V – **Enfance et jeunesse** : accompagnement à la citoyenneté des adolescents et des jeunes adultes.

VI – **Éducation** : école publique internationale ;

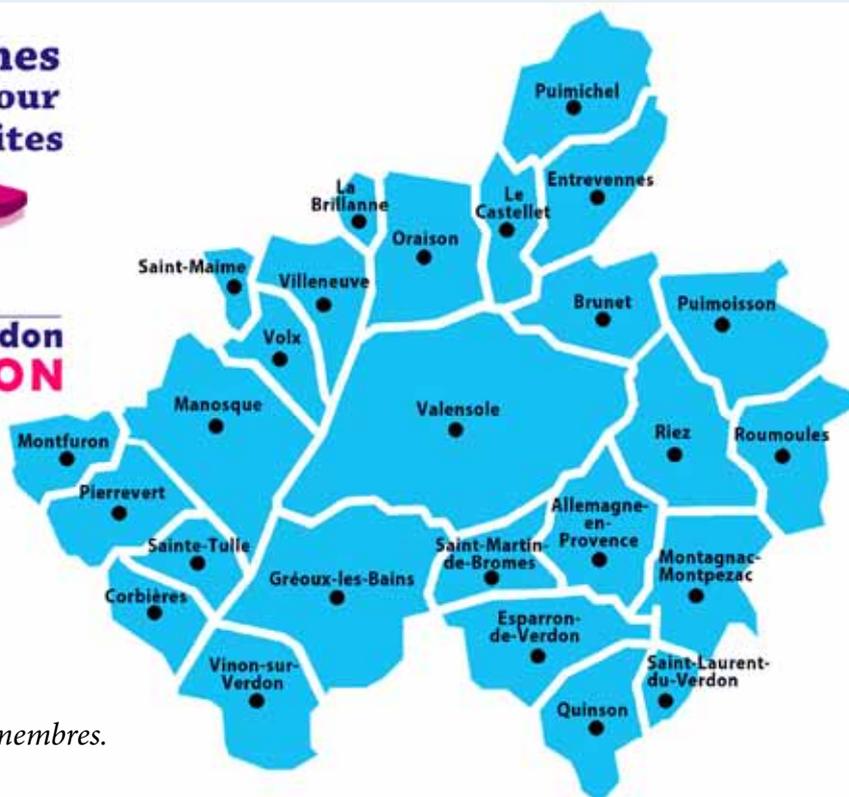
relations avec les établissements scolaires publics du second degré.

VII – **Système d'information géographique** : création, gestion et animation d'un système d'information géographique à l'échelle du territoire.

Vous vous posez d'autres questions sur la communauté d'agglomération ?

Vous pourrez trouver les réponses à vos interrogations sur le site : www.dlva.fr ou n'hésitez pas à questionner notre secrétaire de mairie qui se fera un plaisir de vous renseigner.

Texte : Henri Garcia



Le territoire de la DLVA, avec les vingt-six communes membres.

Le Castellet : bilan 2012 et projets 2013

Quand arrive l'heure du bilan, on ne peut s'empêcher de ressentir un sentiment où se mêlent, à la fois, fierté et déception. Fierté parce qu'à force de chercher la possibilité d'obtenir une subvention, on pense avoir enfin trouvé la bonne porte et la réalisation de notre projet. Frustration parce que cette subvention, pour une raison ou une autre nous échappe.

Jardin d'enfants

La subvention pour le jardin d'enfants ne nous a pas été accordée pour des raisons administratives. Le dossier vient d'être représenté au Conseil régional. Gageons que cette fois-ci il sera accepté et que les plus jeunes de nos Castellians pourront prochainement se défouler sur une balançoire ou dans une cage à écureuil. 20 000 € sont prévus pour la première tranche des travaux. La Région devrait prendre 15 000 € à sa charge.

Cuisine de la salle des fêtes

Nous voulions terminer les travaux de la salle des fêtes en remettant la cuisine en état avec un mobilier adapté aux collectivités. Mais avant d'entamer le moindre travail, il a fallu rendre étanche la terrasse de l'école qui, à la première pluie, transformait le plafond de la cuisine en un arrosage au goutte à goutte très désagréable. La terrasse a donc été traitée contre les infiltrations puis carrelée. Le plafond de la cuisine a ensuite été refait en y intégrant un éclairage efficace. Il a fallu refaire tout le tableau électrique pour être conforme aux normes actuelles. Le mobilier a été commandé et la cuisine sera terminée pour la fin du mois de janvier. Une subvention a été demandée au Conseil général et devrait couvrir 40 % des frais engagés.

Régularisations

Administrativement, un petit nombre d'anomalies ont été régularisées : aux Itardes, une maison empiétait sur le domaine public, et à l'inverse le chemin communal traversait une parcelle privée. Un géomètre a fait les relevés qui s'imposaient et le notaire a acté les changements de propriété. Mêmes soucis et mêmes solutions au quartier de Combe-Croix pour l'accès au stade par la départementale.

Logements communaux

Aucun gros travaux n'a été entrepris dans les logements communaux si ce n'est l'entretien ordinaire. En 2013, nous essaierons de rénover totalement, l'appartement que Monsieur Selves habitait aux Itardes. Il faut savoir que nous n'avons aucune aide pour ces rénovations.

Raccordement de Laga

En 2013, dans le cadre de l'intercommunalité, la source de Laga sera enfin raccordée à notre bassin d'alimentation et notre sécurisation en eau potable sera terminée. Ces travaux devraient permettre de supprimer le petit bassin dont les normes ne correspondent plus à la réglementation actuelle. Une discussion est en cours avec les propriétaires du chemin du Haut des Bernards qui mène à ce petit bassin pour que ce chemin privé devienne public. Si les propriétaires sont d'accord on pourra alimenter les maisons du haut en faisant passer le réseau d'eau potable par ce chemin et on profitera des travaux pour mettre en place un éclairage public.

Éclairage public

Deux demandes d'extension de l'éclairage public ont été faites : une pour le quartier des Itardes sur l'impasse qui mène aux maisons de David Féraud et Stéphane Reboul et une autre pour le chemin du Vignaré mais cela ne veut pas dire que les deux demandes seront acceptées.

Rue de la Carrière

La rue de la Carrière est au programme mais l'intercommunalité qui devra prendre à sa charge la moitié du coût des travaux doit donner son accord. Il restera quand même 100 000 € à la charge de la commune.

École maternelle

Enfin, notre projet d'achat de terrain pour la construction d'une école maternelle a été lourdement ralenti par les lois de taxation sur les plus-values mais nous sommes arrivés à un accord avec les propriétaires et la réponse du Conseil régional à notre demande de subvention devrait nous parvenir au mois d'avril.

La vie de la commune

Carnet blanc

• Le 13 juillet Wilfried Bernard a épousé Ariane Mountford fille de Richard Mountford et d'Armelle Clairivet et nièce du maire Henri Garcia. Le père Grange a béni cette union en l'église Saint-Pierre. Le jeune couple réside à Londres.



Carnet rose

- Thya Machu-Bernard est née le 28 mai 2011 à Villefranche-sur-Saône. C'est le premier bébé au foyer de Karine Machu et Eric Bernard. Mireille Machu est sa mamie ;
- Luna est née le 12 juillet, elle est la fille de Laetitia Belaïd et de Mickaël Guillermin et la petite sœur de Thibaut. Bénédicte notre secrétaire de mairie est sa mamie ;
- Jules est le premier petit-fils d'Edith Machu et le premier bébé d'Aurélien et de Marina. Il est né le 4 décembre à Montpellier. C'est le premier arrière-petit-fils de Bernadette et Michel Giraud ;
- Chloé née le 25 juillet 2012 est la petite sœur de Luna, la fille de Julien et Lucie Boutin, la petite-fille de Frédéric et Pascale Boutin et l'arrière-petite-fille de Claudine Boutin et de Lucienne et Edmond Pelleautier.



Carnet noir

- Le 9 janvier décès de Pierre Bigotto à l'âge de 83 ans
- Le 13 février décès de René Selves à l'âge de 83 ans.
- Le 9 juin décès de Graziella Bigotto à l'âge de 67 ans.

À toutes les familles touchées par ces deuils nous adressons nos sincères condoléances et le témoignage de toute notre peine.



Nouveaux habitants

Nous avons eu le plaisir d'accueillir plusieurs familles dans notre village cette année et nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous :

- Dans la Carrière : M^{me} Martine Lecourt ;
- Au bout du village : M. Julien Mogis ;
- Dans la rue des jardins : M^{me} Raymonde Milesi ;
- Dans la rue des jardins : M^{me} Magali Burle ;
- Sur l'ancienne RD12 : M. Stéphane Puget ;
- Sur l'ancienne RD12 : M. et M^{me} Bouchard ;
- Dans la Coussière : M. Enzo Mosconi ;
- Aux Bachelas : M^{me} Perrine Vincent et son fils Ujan Garnier ;
- Chemin du colombier : M. Aziz Tsanem et M^{me} Laetitia Dumouchet et leurs quatre enfants ;
- Dans l'endrone : M^{me} Marie Arroyo et sa maman.



Succès aux examens

Cette année encore les jeunes du Castellet ont brillé par leurs résultats scolaires ou universitaires. Nous sommes donc particulièrement fiers de :

- Justine Bigotto : bac pro vente ;
- Renaud Machu : bac pro maintenance des matériels de travaux publics et de manutention ;
- Marie Mistral : bac STSS ;
- Brigitte Giraud : bac secrétariat ;
- Emmanuel Mistral : brevet des collèges ;
- Vincent Ciravegna : CAP d'horloger.



Une nouvelle arrivante

• Bienvenue à Lélia, née le 1^{er} janvier 2004 à Roussé en Bulgarie. Elle est officiellement la fille de Guillaume et Isabelle Bonnafoux depuis août 2012 et la petite sœur de Méline. Elle est scolarisée à l'école de Puimichel et a fait beaucoup de progrès pour parler et comprendre le français au cours de ces derniers mois.



Deux nouvelles entreprises au Castellet

Créaforge

Si Michel Mazzaro est souvent présent aux côtés de son épouse Agnès aux heures d'ouverture du Grand Pré, son activité professionnelle est ailleurs... juste à côté, à la forge qu'il vient d'installer cette année ! Là, dans la chaleur, il soudera, brasera puis traitera à la peinture ou au vernis les objets uniques qu'il créera selon vos envies comme une pergola, un ensemble de jardin avec une table et des chaises que vous ne verrez nulle part ailleurs, une rampe d'escalier, un portail...

Créaforge : 06 72 19 97 98



La Roulotte des Elfes

Cécile Bérard vous accueille dans cette roulotte dédiée à la coupe, aux soins naturels du cheveu, aux colorations végétales avec exclusivement des produits naturels, des colorations 100% végétales. Cécile a tenu le salon de coiffure Casa Capelli à Oraison pendant 12 ans. Horaires : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 18 h, samedi de 9 h à 13 h (sur rendez-vous).

La Roulotte des Elfes

Route de Puimichel - 04700 Le Castellet

06 25 32 21 00 - <http://coiffurebio-vegetale04.fr>



Infos pratiques

Heures d'ouverture de la mairie

Du lundi au vendredi de 8 heures à 12 h 15.
Tél. 04 92 78 74 03 - Fax 04 92 79 62 38 -
E-mail : mairie.lecastellet@orange.fr

Bus du mardi matin

Départ à 9 h 10 (place du Barri), retour à 11 h 30 d'Oraison. Tarif : 2,00 € l'aller-retour.

Ordures - Déchèterie

Ramassage des ordures ménagères le lundi et le vendredi matin. En juillet et août tournée supplémentaire le mercredi matin. Les déchets doivent être dans des sacs fermés déposés dans les conteneurs répartis dans le village et non pas en vrac. Pensez aussi à trier le plastique, le verre et le papier dans les conteneurs installés au point tri. La déchèterie est ouverte le mardi de 9 h à 12 h et le vendredi de 14 h à 17 h, ainsi que les premiers samedis du mois de 9 h à 12 h.

Garderie, transport et cantine

La garderie fonctionne de 8 heures à 18 heures.
Tarifs garderie : 1 € le matin, 2 € le soir, 45 € par

trimestre pour un enfant et 80 € par trimestre pour deux enfants. Les transports scolaires entre les villages du Castellet, de Puimichel et d'Entrevennes sont gratuits pour les enfants. Les tarifs de cantine par repas sont de 3,00 € pour la famille.

Effectif de la maternelle pour l'année scolaire 2012-2013

Quinze enfants sont inscrits cette année à la maternelle du Castellet : cinq en grande section, quatre en moyenne section et six en petite et très petite section. Anthéa, Clément, Elise, Kylian, Lugdivine et Thibaut sont les six petits nouveaux de l'école maternelle, ils n'ont versé aucune larme au départ de papa et maman le jour de la rentrée. Sophie Reynaud, la maîtresse, et Karine Gouin, l'aide maternelle, ont su trouver les mots pour les accueillir. Karine s'occupe des petits à la cantine et à la garderie. Virginie assure le transport entre Le Castellet et Puimichel pour les élèves du primaire, les deux écoles faisant partie du *Regroupement pédagogique intercommunal dispersé*.

Téléphones utiles

Gendarmerie :	04 92 78 60 09	Infirmiers :	
Pompiers :	18 ou 112	- Petit David :	04 92 79 82 58
Urgences SAMU :	15	- Bondil Christine :	04 92 75 35 31
Centre anti-poison Marseille :	04 91 75 25 25	- Bouchet Cécile :	06 22 34 06 20
Taxis :		- Autric - Izard - Bremond :	04 92 78 76 41
- Alizés :	04 92 78 70 67	- Cabinet Conseil - Lamy :	04 92 74 39 09
- Boudouard :	06 08 71 15 49	- Cano Joël :	04 92 79 80 98
- Conte :	06 07 69 51 16	- Doyen Christine :	04 92 75 35 31
- Frank :	04 92 79 91 03	- Geissner Bruno :	09 71 38 00 52
- Pascal :	06 27 11 54 13	- Motius Monique :	04 92 79 80 98
Ambulances :		- Myers Anne-Laure :	04 92 79 80 98
- Alizés :	04 92 78 70 67	Kinésithérapeutes :	
- Frank :	04 92 79 91 03	- Deforges Carinne :	04 92 79 94 82
Médecins :		- Devillières Francis :	04 92 78 61 98
- Rambert-Er-Travers :	04 92 78 60 27	- Garnier Fabrice :	04 92 79 94 82
- Boffety-Saez :	04 92 79 93 87	- Joselet Joëlle :	06 72 87 84 62
- Amphoux, Karpoff :	04 92 79 93 87	- O.R.K.I. (SCM) :	04 92 78 61 98
Pharmacies :		- Santucci Jean-Luc :	04 92 79 94 82
- Toche :	04 92 78 60 46	- Tiprez-Panabières :	04 92 78 81 98
- Vittenet :	04 92 78 71 73		

Chats errants : poursuite de l'opération

Depuis 2009 une campagne contre la prolifération des chats errants a été engagée par la municipalité grâce à une convention signée entre la commune, l'association AEVANA et le cabinet vétérinaire d'Oraison. Cette campagne est assurée essentiellement par Sauveur Civiletti aidé par Annie Giraud et Bernadette Giraud. Cette campagne de stérilisation a été largement couronnée de succès : aujourd'hui le village est quasiment débarrassé de ce problème. Il ne faut pas pour autant relâcher la vigilance. N'hésitez donc pas à contacter Sauveur Civiletti si vous repérez des chats errants dans votre quartier.

Sauveur Civiletti : tél. 04 92 79 62 94
port. 06 72 45 68 91



Caca beurk, c'est sale et ça pue !

En relisant le tout premier Badaou de 1973, je suis tombé sur une alerte que faisait le maire de l'époque, René Barras. Se plaignant de l'incivisme de certains habitants qui lâchaient leurs chiens dans les rues et leur laissaient faire leurs besoins n'importe où dans le village, il rappelait l'arrêté municipal du 19 avril 1958 qui stipulait que la divagation des chiens est rigoureusement interdite dans l'agglomération et sur tout

le territoire de la commune ; que des sanctions sont prévues par la loi ; que les chiens errants pourront être placés en fourrière ; enfin que les membres du conseil municipal sont accrédités pour faire respecter ce règlement. On peut constater 40 ans plus tard que l'incivisme de certains est toujours le même et que nos rues et places sont pleines de crottes. Un petit effort serait le bienvenu pour le bien-être de tous.

Bibliothèque communale en chiffres

Depuis 2001 Le Castellet comporte une bibliothèque communale aménagée dans une partie de l'ancien presbytère. La réhabilitation de l'édifice et l'équipement ont été entièrement subventionnés par le Conseil général et le Conseil régional. Sept cents livres sont laissés en dépôt par la Bibliothèque départementale de prêt parmi lesquels cinq cents sont renouvelés trois fois par an. En outre près de mille ouvrages appartiennent en propre à la bibliothèque elle-même et proviennent d'achats ou de dons. Lors de la création de cette bibliothèque la municipalité avait tenu à ce que les habitants du

Val de Rancure puissent s'inscrire et emprunter des ouvrages GRATUITEMENT, dans le cadre d'une politique visant à favoriser la culture. Cinq livres peuvent être empruntés pour une durée d'un mois par chaque lecteur, des prolongations étant accordées à la demande. Pour obtenir un ouvrage en particulier, il suffit de le demander à la bibliothèque, une navette de la Bibliothèque départementale de prêt peut passer tous les mois. Désormais, avec le passage de notre village en communauté d'agglomération avec Manosque de nouvelles facilités vont être créées et seront annoncées prochainement.

La vie du village en 2012

Réfection de la salle polyvalente

Commencés fin octobre 2011, les travaux de réfection de la salle polyvalente ont été menés à bien et terminés à la mi-janvier. Nos employés ont ainsi bien commencé l'année puisqu'ils ont fait gagner 4100 € à la commune (s'il avait fallu faire appel à une entreprise). Un travail très soigné, des couleurs très douces et lumineuses et un espace enfin redevenu extrêmement agréable comparativement à l'état assez délabré de l'ancien revêtement.. Les ultimes finitions ont permis de rendre la salle utilisable pour la cérémonie des vœux du maire.



Les vœux du maire et la médaille de Jean-Pierre

Samedi 21 janvier 2012, Henri Garcia avait invité la population du village à la cérémonie des vœux dès 18 h 30. Des buffets emplis à profusion attendaient la fin du discours pour régaler les papilles des participants et une vidéoprojection avait été organisée pour rappeler en images les actions menées en 2011 ! Un bilan que le maire allait immédiatement aborder dès le début de son discours. Les vœux du Castellet étaient les derniers en date pour l'ensemble des communes de notre communauté, et toutes les personnalités de ces communes étaient présentes. Mais surtout Henri Garcia a voulu profiter de cette occasion pour distinguer Jean-Pierre Armelin qui totalise désormais plus de quarante années au service du Castellet en tant que conseiller municipal (il fut même de longues années le premier adjoint).



Coutarel au Castellet

2012 a commencé en musique au Castellet. Le 8 janvier, Castellum a invité un musicien-conteur, Jean Coutarel. À 17 heures toute la population d'ILO était invitée à venir écouter ce spectacle gratuit grâce à l'implication d'ILO qui a largement participé au financement de cette manifestation. Avec sa verve, son humour et son talent habituel, Jean Coutarel nous a fait passer deux heures superbes emplies de contes, d'histoires sur nos traditions et de musique :



il a passé au crible toutes les anecdotes sur nos pastorales, nos messes de minuit, les origines de la crèche, les chants et musiques de Noël, les traditions de l'épiphanie... ou les origines de notre hymne provençal, la Coupo Santo écrite... sur la musique d'un chant de Noël attribué à Nicolas Saboly ! Et, comme dans toute veillée provençale, en cette période, qui se respecte, la soirée s'est terminée par une dégustation conviviale de gâteaux des rois et autres gourmandises et par une farandole improvisée entre les tables.



La neige au Castellet en janvier

Un hiver sans neige n'est pas un véritable hiver. Tout le monde le sait, et les enfants en particulier. Heureusement les divinités de la météo ont bien fait les choses en ce début d'année 2012 puisque le mois de janvier s'est terminé sous une belle couche poudreuse toute blanche. Pas vraiment le bonheur des automobilistes qui ont parfois dû chausser les équipements spéciaux selon où ils allaient, mais le bonheur pour tous les enfants qui ont sorti des luges improvisée et ont construit de magnifiques bonshommes de neige.



Dégâts des eaux

Dur mois de février dans la Coussière pour ceux qui ont eu la mauvaise idée de s'absenter quelques jours de chez eux... Car l'égout facétieux, qui avait déjà commencé à faire des misères à certains dans le quartier a poursuivi ses drôles de blagues. Bref il s'est bouché une nouvelle fois et les effluents turbides ont inondé un cellier. Heureusement le débouchage et le pompage ont été effectués en moins de deux grâce à la réaction immédiate de notre mairie et de la communauté de communes.



Bon débarras

Ceux qui ont l'habitude d'aller se promener du côté de Laga étaient habitués depuis des temps presque immémoriaux à voir rouiller, se pourrir, se dégrader d'année en année une vieille Estafette Renault et une caravane rémisées en plein au fond du vallon. Verrues dans un paysage bucolique, ces épaves – puisqu'il faut appeler les choses par leur nom – devenaient une véritable pollution aussi près du captage de la source du village. Elles ont finalement été enlevées. Ouf !



Gîte du Vignaré

Grâce à la tractopelle intercommunale et à son conducteur attitré Jean-Marie Angelvin, la municipalité a pu rafraîchir les extérieurs autour d'un gîte du quartier du Vignaré. En effet par temps de pluie le sol ne parvenait pas à absorber les flaques. Après un bon grattage du sol et un dépôt de gravier « péchiney » spécial pour l'empierrement, les abords du gîte sont devenus parfaitement utilisables, même avec de fortes précipitations.



Printemps rouge

Rouge comme les coquelicots bien sûr ! Cette année un champ du quartier des Itardes s'est entièrement couvert de ces belles fleurs sauvages si fragiles, ces petites merveilles de la nature qui colorent de façon tout-à-fait particulière les champs où elles poussent. Annie Giraud en a profité pour saisir à travers l'objectif de son appareil photo un souvenir de ce moment de l'année si rare. C'était juste pour le plaisir des yeux !



Orages violents

Il y a bien longtemps que le Rancure n'avait pas coulé si fort ! Et on n'aura pas manqué d'être arrosés en ce début d'année. Les mois d'avril et mai ont enregistré un total de précipitations de près de 155 mm et 170 mm respectivement, avec pour la seule journée du 27 mai rien moins que 37,5 mm (dont 32 mm en



une heure !), soit 1 mm de plus que pour le total des mois de janvier, février et mars. Le Rancure sort de cela fortement grossi et il a coulé jusqu'à la Durance, ce qui ne lui était plus arrivé depuis des lustres. Tous les vallons du Castellet ont également connu des écoulements record, en particulier le vallon de la Fouent qui a transformé l'espace de quelques heures la rue de la Coussière en véritable petite rivière.

Challenge René Barras

Comme à l'habitude le comité des fêtes du Castellet a organisé la traditionnelle fête de l'Ascension les 17, 18 et 19 mai, avec un apéritif offert à la population juste après la messe de 10 heures. L'après-midi le challenge René Barras a vu s'affronter 58 équipes pour ce concours de pétanque. Quatre équipes ont disputé les demi-finales : Cédric Gallo et Daniel Blanc contre Philippe Luciani et Michel Aymes d'une part ; Geoffrey Chabaud et Rolland Chabaud contre Corno et Bougnias d'autre part. Et à 17 h 30 un loto a eu lieu dans la salle polyvalente.



Le Malade imaginaire

Dans le cadre de la fête de l'Ascension du comité des fêtes, le restaurant Le Grand Pré s'est distingué en organisant, samedi, une soirée théâtre autour d'un apéritif soupatoire. Les Castellians ont pu apprécier une représentation du *Malade imaginaire* de Molière interprétée par les élèves de l'atelier de théâtre de la compagnie Lumière d'Étoiles sur l'initiative de Marjorie Cailliau. Tous ces amateurs ont bien servi leurs rôles d'Argan, Antoinette ou Angélique et le public ne s'y est pas trompé, applaudissant cette prestation. Merci à Agnès et Michel Mazzaro pour cette initiative d'apporter à travers leur restaurant de la nourriture pour le corps et pour l'esprit.



Le mur de la Coussière

Le mur qui fait l'angle de la Coussière et du chemin des Bachelas gênait un peu le passage de certains véhicules avec attelage. Pour faciliter leur circulation le conseil municipal – à l'initiative du maire – a approuvé à l'unanimité le raccourcissement de la partie gênante. Franck et Patrick se sont chargés du travail, l'un en démolissant, l'autre en reconstruisant une extrémité esthétique. Bilan le mur est maintenant plus court d'environ 1,10 mètre et les véhicules, même attelés, tournent facilement.



Madame Météo

Mme Lucette Giraud s'occupe du poste de météo du Castellet depuis le 1er novembre 1981. Ce poste fait partie d'un réseau de douze stations automatiques de Météo-France et vingt points de mesures de précipitations et températures des Alpes de Haute-Provence. Les données recueillies sont utilisées pour suivre l'évolution du climat, et pour renseigner les services de sécurité lors de situations dangereuses. M. Debock, technicien à Météo-France, est venu au Castellet en juin 2012 remettre à Mme Lucette Giraud un diplôme d'honneur pour ses services.



Nid d'abeilles

C'est une histoire qui aurait pu être très piquante, mais qui en définitive s'est terminée dans l'eau, ou, selon une expression populaire, comme un pétard mouillé ! Et tant mieux pour nos concitoyens... Car un essaim d'abeilles, suivant une reine en exil, avait élu domicile dans les branches d'un des platanes de la place du Barri et avait construit un nid gigantesque à l'insu de la population. Le 28 juin dernier c'est notre employé communal qui s'en est aperçu et a aussitôt prévenu les pompiers d'Oraison. Ces derniers sont venus déloger ces petites bestioles importunes en s'entourant de mille précautions. Finalement lorsque le nid a pu être sécurisé, les pompiers ont copieusement arrosé la zone de façon préventive pour éviter une éventuelle réinstallation de ces insectes généralement très bénéfiques... mais un peu redoutés dans certains cas particuliers... comme ici !



La fête des écoles

Pour la traditionnelle fête de fin d'année scolaire, l'Afrique a été choisie au programme et nos chères petites têtes blondes ont travaillé au cours de l'année sur ce thème. *Banga Titi*, *Kamalundo*, *Le Lion est mort* : ce sont quelques uns des chants interprétés par les élèves des trois écoles du Val de Rancure. Les enseignantes, Elohim et Marine pour Entrevennes, Ariane et Ludivine pour Puimichel et Sophie pour le Castellet avaient donc choisi de mettre l'Afrique à l'honneur pour cette manifestation qui s'est déroulée sur la place du Barri, au Castellet. Les enfants du primaire ont joué des saynètes. Les petits de la maternelle dans leurs costumes colorés fabriqués par Sophie et Karine ont dansé sous le regard attendri des familles venues les applaudir.



Il n'y avait d'ailleurs pas que des chansons... car les travaux des enfants étaient également exposés. Finalement les équipes enseignantes ont récolté les fruits d'une longue année d'activité. Merci à elle. Et cet après-midi de fête s'est terminé, selon la tradition, par un apéritif offert par les parents.



Nos jeunes au boulot

Qui a dit que les jeunes ne sont bons à rien ? Sûrement des mauvais coucheurs ! En tout cas, nous, au Castellet, nous avons des jeunes bien actifs. Et la mairie leur a donné une chance de travailler pendant les vacances d'été, ce qu'ils ont fait avec ardeur et talent. Renaud Machu a fait équipe avec



Franck Pheulpin et a pu découvrir les joies de l'arrosage, de l'entretien des sentiers, de la peinture des portails et mille autres choses encore. Brandon Bigotto quant à lui a fait équipe avec Patrick Roche et s'est initié également à tout un tas d'activités estivales laborieuses. Nous adressons à tous deux nos félicitations pour leur bonne volonté, pour la qualité de leurs prestations et nous les remercions d'avoir ainsi pendant quelques semaines de travail participé à la propreté et à la beauté du Castellet.

Fête votive

C'est une tradition depuis plus de cinquante ans, la fête votive du Castellet est un événement local que personne ne veut rater. Cette année encore ce fut une vraie réussite : 23 équipes se sont inscrites au concours de pétanque ; à l'apéritif beaucoup de personnes sont venues parmi lesquelles on a pu apprécier la présence de Jacques Echalon, président d'ILO, Pierre Bonnafoux et Jacques Vanhems, maires de Puimichel et d'Entrevennes et bien sûr notre propre maire Henri Garcia. Et en tout 160 personnes ont participé à la paëlla. Le bal animé par A la Parade, a duré jusqu'à 3 h 30 du matin. Cette fête a aussi été l'occasion d'une animation

inattendue : un mouton, une chèvre, deux petits cochons, une oie... mais que font ces animaux sur la place du Barri ? Mickaël Erario est venu installer sa ferme itinérante. Cet ancien directeur de centre aéré, amoureux de la nature, possède une cinquantaine d'animaux qu'il fait découvrir aux petits comme aux grands. Des panneaux pédagogiques, des ateliers et des livres complètent cette découverte. Les enfants profitent également de promenades à dos de poneys. C'est une façon originale d'approcher les animaux. En 2013 Mickaël espère pouvoir créer une véritable ferme pédagogique. En attendant il pense déjà à mettre en place la ferme de Noël.

Contact : lafermeaux1000pattes@gmail.com

Mickaël Erario : 06 17 79 50 80



Nocturne estivale

Pour 2012 la fête d'été de CASTELLUM s'est déroulée en nocturne avec une foire artisanale, deux expositions et une conférence-concert-exposition. De 17 heures à 23 heures ce 28 juillet, Le Castellet a pris ses airs de fête. Une vingtaine d'artisans ont investi le village. Du traditionnel tour de poney grâce à l'amicale présence de *La Bastide du Castel* aux bijoux fantaisie, aux sacs, aux objets en bois tourné, aux céramiques, en passant par les produits du terroir, les fleurs ou les tableaux, de jour comme de nuit sous les guirlandes lumineuses, les visiteurs ont passé des moments agréables et ont pu se faire quelques menus plaisirs. Surtout que pour agrémenter cette soirée de fête, l'association CASTELLUM avait préparé un apéritif monstre

manjé dré sur des tables dressées en plein milieu de la foire artisanale. Un buffet complet et si délicieux... qu'il n'en est rien resté !

Petit tour d'horizon en quelques photos, sans oublier la présence de l'orgue de barbarie, très appréciée par toutes les générations.



Les expos de la Nocturne

A côté de la foire artisanale, dans la bibliothèque, CASTELLUM a souhaité mettre en lumière deux artistes du village : Gilbert Fabiani et Chloé Vesseron. Gilbert Fabiani est connu pour tous les livres qu'il a écrits. Mais il n'est pas qu'un écrivain. Il est aussi un passionné de livres d'artiste qu'il réalise. Ce sont des pièces rares, parfois uniques qui mettent en valeur un écrit manuscrit, calligraphié ou imprimé, avec une couverture qui fait souvent appel à des techniques telles que la céramique, le travail du bois, du métal, etc.

Chloé Vesseron, elle, a découvert la photo enfant, à l'époque de l'argentique avant de passer au numérique. Avec les quarante-huit photos sélectionnées pour cette exposition, Chloé nous invite à regarder les couleurs et les lumières... à découvrir de petits détails de notre village qu'elle sait mettre en relief. Et lorsqu'elle aime plus que d'autres certaines de ses photos, elle s'ingénie à faire de savantes mises en page en scrapbooking. Alors Chloé nous entraîne dans cet univers où les photos sont les vers d'un poème et riment les unes avec les autres.



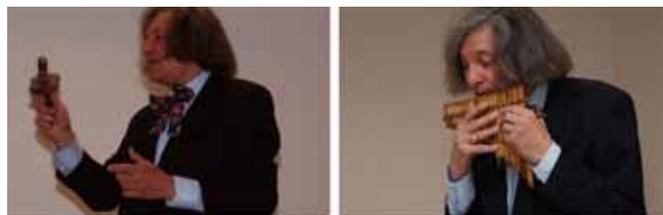
Le concert d'André Gabriel



Dans une salle bien remplie, André Gabriel a su captiver son auditoire pendant plus d'une heure et demie.

Ce fut un plaisir pour CASTELLUM d'accueillir André Gabriel, musicien, tambourinaire, majoral du félibrige, titulaire de nombreuses distinctions internationales. Loin de limiter la musique provençale au seul jeu du galoubet-tambourin, André Gabriel propose au public un tour d'horizon autour d'une soixantaine d'instruments qui furent joués en Provence et qu'il a sortis de son immense collection qui rassemble plus de 2500 instruments du monde entier. Ce 28 juillet, donc, dans la salle polyvalente, pendant près de deux heures, André Gabriel a donné toute la mesure de son talent. Passant en revue tour à tour les instruments à percussion, à vent puis à cordes il a triplement impressionné son auditoire par la variété des pièces présentées, par ses explications aussi pertinentes

que teintées d'humour et par sa maîtrise virtuose d'instruments aussi différents. Bien sûr le galoubet-tambourin, instrument phare de notre Provence mistralienne, fut le point d'orgue de cette soirée. André encore une fois a ravi le public en choisissant des morceaux d'une impressionnante rapidité d'exécution et il a joué la couleur locale en invitant au débotté Nicolas Klutchnikoff, tambourinaire qui a passé sa jeunesse au Castellet, à le rejoindre sur scène pour un duo improvisé. Succès local assuré.



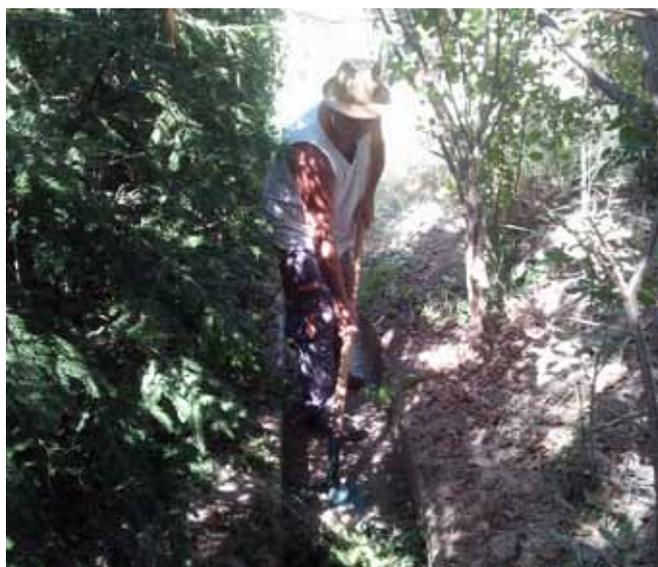
Terrasse de l'école

Tirant parti du mois d'août et des vacances scolaires, donc de la fermeture de l'école, nos employés municipaux en ont profité pour faire d'une pierre deux coups : le plafond de la cuisine de la salle polyvalente prenait l'eau. Comme la cuisine est placée sous la terrasse de l'école, ils ont refait toute l'étanchéité de cette terrasse avant de la carreler entièrement. Ainsi les élèves ont eu une entrée toute neuve pour leur classe et les travaux prévus pour la réfection de la cuisine ont déjà été entamés. Coup double, on vous dit !



Nettoyage des canaux

Le travail de nos employés touche tous les domaines. Après la terrasse de l'école, ils ont profité de l'été pour régler un problème signalé par quelques habitants du Castellet. Par fortes pluies le canal d'arrosage qui passe derrière les maisons du bout du village et se dirige vers le lavoir du Portaygue avait tendance à déborder et à inonder certaines parcelles de terrain. Franck et Patrick ont donc assuré le nettoyage en profondeur de toute cette partie du canal un peu cachée. Élimination des dépôts qui s'étaient accumulés au fil des années, mais aussi nettoyage complet des abords pour éviter une végétation envahissante et obstructive.



Nouveaux conteneurs

Depuis cet été la gestion des ordures ménagères dans le village a quelque peu changé avec l'arrivée d'une quinzaine de conteneurs mis en dépôt par la communauté de communes ILO. Ces conteneurs ont été répartis dans tous les quartiers du village de façon à ce que chacun en trouve un tout près de chez lui. Cela facilite le ramassage par nos employés qui n'ont plus à arrêter le camion devant chaque résidence. La municipalité vous remercie de vous plier à ce nouveau mode de ramassage et de faire preuve d'un civisme total : les ordures ménagères – et elles seules – sont à déposer dans ces conteneurs, jamais en vrac, mais toujours placées dans des sacs fermés. Ne versez jamais de liquide ni de cendres chaudes et pensez à refermer le couvercle pour éviter d'une part les odeurs et d'autre part que les chats et chiens de passage ne déchirent les sacs et ne renversent leurs contenus. Enfin pensez à placer tous vos déchets dans les conteneurs, pas à côté.



Crues d'automne

Fin septembre les fortes précipitations ont de nouveau occasionné des dégâts au vallon de Laga, comme ce fut déjà le cas l'an passé. Mêmes causes, mêmes effets. On peut certainement voir là le résultat de la déforestation effectuée en amont du vallon, au niveau de l'entonnoir formé par le bassin versant où ont été installés des capteurs solaires. Outre la gêne pour tous – et les risques d'accident sur la départementale qui passe au bas du vallon inondée et même obstruée à certains moments par des embâcles – ces événements nous permettent de valider certaines constatations. On sait que dans le passé les torrents de Château-Levin, de Laga et surtout de la Fouent occasionnaient de nombreuses et graves inondations dans le village. Or à cette époque – et cela est particulièrement évident lorsqu'on observe les photos du début du xx^e siècle – les troupeaux d'ovins en pâturage sur les flanc de collines ne laissaient aucune végétation. Depuis le couvert végétal s'était largement développé, annulant les effets néfastes des fortes pluies. Conclusion...



Curage des bassins

Petite gêne pour un grand bénéfice ! Le 19 septembre dernier ILO, qui a la maîtrise de l'eau dans nos communes, avait prévenu la population : l'eau allait être coupée pendant toute la nuit pour un nettoyage systématique des bassins de réserve d'eau du village. Ces bassins sont situés à proximité l'un de l'autre, le plus important tout en haut de la Coussière, dans le prolongement direct de la source de la Fouent, le second en haut du quartier des Bernardas. Hormis un petit couac dû à une fermeture précoce de l'eau, puis à sa remise en circuit, certains habitants étant en manque, les opérations se sont déroulées sans la moindre anicroche. Le soir venu les équipes d'intervention sont arrivées sur place pour finir de vidanger les réservoirs, avec l'aide active de Franck Pheulpin réquisitionné pour l'occasion jusqu'à 2 heures du matin. Les réservoirs complètement vidés ont été soigneusement râclés pour détacher toutes les boues et la vase accumulées dans le fond. Les pompes ont ensuite transvidé tous ces résidus jusqu'aux ultimes traces. Après quoi les opérations de lavage sous pression ont pu commencer avec des produits désinfectants. Au petit matin tous les Castellians ont donc pris leur douche sous une eau parfaitement limpide et saine.



Travaux au cimetière

Certaines chapes de béton commencent à s'effriter dans le cimetière du Castellet. Nos deux employés communaux ont vite remédié au problème en purgeant toutes les parties abîmées avant de refaire des chapes toutes neuves, bien lisses et bien étanches. Quelques jours d'un travail que les Castellians auront fortement apprécié ! Par la même occasion ils ont donné un petit coup de rafraîchissement aux allées et aux plantations. En particulier ils ont effectué des opérations de retaillage de branches trop longues des cyprès.



Clôtures aux Itardes

Certains travaux entrent dans le cadre d'un entretien courant du patrimoine locatif de la commune. Ce sont des travaux qui passent souvent inaperçus car ils ne demandent pas des journées de présence ni le recours à un outillage important. Pourtant c'est avec des vérifications fréquentes et des interventions rapides que les biens ne se déprécient pas. Comme par exemple les clôtures, les piliers, les grillages qu'il faut maintenir en bon état. C'est chose faite au quartier des Itardes où nos employés ont fait en quelque sorte le tour de la question.



L'AG de Castellum

L'association Castellum a tenu son assemblée générale le samedi 13 octobre 2012 dans la salle polyvalente du Castellet. Le président a ouvert la séance à 18 h 30 et a commencé par présenter ses excuses pour le retard de l'AG 2012 qui aurait dû se tenir au printemps, retard dû à son absence du Castellet durant sept mois en raison des soucis de santé de sa fille. Après quoi il a proposé de commencer la séance par le bilan moral en exposant les diverses manifestations et opérations de l'association au cours de l'année écoulée. La trésorière a ensuite exposé le bilan financier, avant que soient abordés les projets. L'apéro qui suivit l'A.G. a permis à tous les membres de se retrouver et de parler de divers projets d'autant que nos amis Christian Blanc et Jean Févat de l'association Rancure nous ont honorés de leur présence. Et tout s'est bien sûr terminé autour d'une table dans une ambiance aussi chaleureuse que de coutume.



Nettoyage du Rancure

Après les fortes pluies du printemps puis de l'automne derniers, le lit du Rancure était empli d'embâcles qui gênaient son bon écoulement, en particulier au niveau de la buse qui passe sous la route conduisant à la déchèterie. La municipalité a profité de la présence de la STP pour lui demander de bien vouloir faire un petit nettoyage avec les engins de chantier qui étaient sur place. En élargissant et en baissant le niveau du lit puis en enlevant toutes les souches (merci Jean-Marie), le problème était réglé. Plus de débordements à redouter.



Un collège au Castellet

Le 16 octobre dernier Le Castellet a reçu la visite de deux classes d'élèves de troisième. Encadrés par Sandrine Roger, professeur documentaliste, Stéphane Di Mattéo, professeur d'histoire-géographie, Laure Garcia, professeur d'anglais, et Samir Rouibi, adjoint technique informatique, vingt-quatre adolescents du collège Edgar-Quinet de Marseille sont venus découvrir notre village, dans le cadre de leur option facultative DP3 (découverte professionnelle). Accueillis dès leur arrivée à la mairie, les élèves ont pu prendre connaissance du fonctionnement d'une petite commune rurale, se familiariser avec les missions du maire, le travail des employés communaux et les besoins d'un petit village. Ils ont ensuite découvert le métier de ferronnier d'art auprès de Michel Mazzaro qui a trouvé face à lui des élèves attentifs et passionnés. Après une collation sortie du sac sur la place du village, ils se sont rendus l'après-midi à la ferme de Tartonne, toute proche du Castellet, dans le cadre de la découverte des professions de l'agriculture.



Plantations d'automne

Que mon village est beau lorsqu'il est plein de ces couleurs si franches et si vives que lui donnent les fleurs! Heureusement avec un petit budget et beaucoup de passion on peut faire de très belles choses. C'est ainsi que nos employés font des



plantations deux fois l'an, la première au printemps pour avoir de belles plantes tout l'été, la deuxième à l'automne avec des variétés qui résistent nettement mieux au froid. On peut encore mettre à leur crédit les soins qu'ils apportent toute l'année à ces plantations, en particulier avec les fastidieuses séances d'arrosage... et de nutrition.

L'égout de la Coussière

On en a parlé plus haut, depuis quelques temps l'égout de la partie supérieure de la Coussière était sujet à des obstructions de plus en plus fréquentes, la dernière ayant entraîné des débordements chez des particuliers en raison de la pente importante de la rue. La cause de cela : un réseau très ancien ayant plus de cinquante ans et des matériaux n'ayant pas résisté aux racines qui se sont développées au fil des décennies. La communauté ILO, en charge des réseaux, après une étude, a finalement lancé les travaux fin octobre pour reprendre la partie incriminée et pour remettre, au passage, les adductions comme les évacuations aux dernières normes, en particulier en plaçant les compteurs d'eau sur l'espace public. La modernisation de notre village s'est donc poursuivie après les importants travaux de l'an dernier où toute la rue des Jardins avait été remise à neuf. Ces opérations ont très peu perturbé la vie des riverains puisque les buses de visite et les canalisations ont été stockées sur l'espace public pendant la durée des travaux. Ce fut aussi l'occasion de vérifier et remettre à neuf tous les éléments du réseau d'assainissement et d'eau potable. Ce fut enfin l'occasion de redécouvrir les traces de l'ancien village : la *coussiero* en provençal était une construction destinée à retenir les eaux pluviales. On voit ici très bien les fondations du mur qui canalisait le torrent et qui a ainsi donné son nom à la rue.



Soirée Arpège

Pour entamer, avec quelque peu d'avance il est vrai, les festivités de fin d'année 2012 et pour faire ressusciter les traditionnelles veillées de nos anciens, l'association CASTELLUM a organisé, le 26 octobre, une soirée gourmande et musicale dans la salle polyvalente. Pour une modeste dime de 5 € permettant de couvrir les frais, les participants ont pu assister à la prestation de l'ensemble vocal Arpège. Dix-sept morceaux *a capella* ont mis en évidence les performances vocales des chanteuses et chanteurs du groupe, la fraîcheur et l'humour ainsi que la qualité du programme. De Rossini à Gainsbourg, en passant par Offenbach, Kosma ou Renaud l'éventail était large ! Habituellement sous la direction de Christie Schaefer (malheureusement absente ici), les membres du groupe Arpège ont eu le loisir de peaufiner leur mise en scène. Tous ont chanté dans des formations prestigieuses comme le Chœur régional PACA ou le Chœur départemental des Alpes-de-Haute-Provence. Et – dans l'esprit traditionnel des veillées – la soirée s'est terminée autour de quelques douces friandises.



Initiation photo au village

Certains membres de l'association Castellum ont fait part de leur désir de parler de technique photo. Aussitôt dit, aussitôt fait. Une première réunion s'est tenue à la bibliothèque pour aborder certains aspects d'initiation à la photo en général. D'autres séances se tiendront en 2013. Ces réunions purement amicales sont ouvertes à tous et totalement gratuites. Les séances seront articulées autour des questions que se posent les participants. Deux photographes retraités répondent aux questions. Envie de venir ? Un petit coup de fil à Serge : 04 92 74 76 14.



11-Novembre

1918-2012 : quatre-vingt quatorze ans que la Première Guerre mondiale est finie. Le 11 novembre, comme tous les ans en France, est une journée particulière dédiée au souvenir. Souvenir des atrocités des combats, souvenir des souffrances des populations, souvenir de l'horreur de la guerre. Souvenir aussi du patriotisme, de l'héroïsme et du don ultime de sa propre vie pour la Vie. Celle des autres, de ses propres enfants, de ses parents, de ses voisins ou amis. En commémorant chaque année nos héros, de village en village partout en France, on marque ainsi l'Histoire. Pour que jamais plus nos descendants n'aient à revivre cela. Aux côtés du maire, Henri Garcia, du premier adjoint, Benoît Gouin, du président des anciens combattants d'Oraison, Marcel Avargues, et d'une délégation des jeunes sapeurs-pompiers d'Oraison, une partie de la population s'est recueillie devant le monument aux morts.



Repas des séniors

Après l'édition du repas des séniors de 2011 et le succès rencontré auprès de la population du Castellet, nous nous étions alors tous donné rendez-vous à l'an prochain... c'est-à-dire, en fait, à cette année puisque douze mois se sont déjà écoulés. Et la municipalité du Castellet a tenu son engagement. À l'initiative de son maire Henri Garcia, elle a voulu une nouvelle fois honorer les séniors du village et les réunir autour d'un repas pris en commun au restaurant du Grand-Pré. Cinquante trois fringants Castellians de soixante ans et plus se sont donc retrouvés pour partager un moment de convivialité. Et ils ont apprécié ce rendez-vous devenu désormais incontournable, d'autant que l'accueil d'Agnès et de Michel a été à la hauteur de l'événement.

Aux premières loges sur les terrasses du Grand Pré, Henri Garcia accueillait ses administrés dès 11 h 30... avant que tous les participants se retrouvent à l'intérieur (il faisait un peu frais dehors) pour prendre l'apéritif de l'amitié. Cette réception donnait le ton d'entrée de jeu puisque les retrouvailles furent l'occasion pour beaucoup de discussions amicales. Bonne humeur également à table, avec des mets appréciés des convives : chapon aux morilles ou vol-au vents de saint-



jacques... précédés en entrée d'une terrine de foie gras... Tout cela sous l'œil de notre toujours très actif doyen André Laurent. Et ensuite un petit dessert bien sympathique pour terminer ce repas dans une totale ambiance de fête... Enfin pour finir après le toast porté, encore une fois, par le maire à tous les Castellians de tous les âges – n'oublions pas les jeunes non plus – les participants ont réaffirmé leur entière satisfaction.



Bourse aux jouets

Les parents d'élèves de Puimichel ont organisé, le 2 décembre, un vide-grenier et une bourse aux jouets pour financer un séjour au ski. Une douzaine de stands se tenaient dans la salle polyvalente et sur la place du Barri avec vente de pâtisseries et de calendriers. Une exposition de photos d'école se tenait dans la salle des associations, ce qui a permis à d'anciens élèves de se remémorer des souvenirs.



La neige en décembre

C'est à coup sûr un titre de James Bond, mais c'est bien ce à quoi a pensé Marie-Ange Garcia en faisant ces photos le 7 décembre : *Rien que pour vos yeux !*



Voilà des vues bien inhabituelles du Castellet, avec en particulier une photo qu'on prendrait volontiers pour la vue d'une route de Haute-Savoie.



Travaux divers

Petit nettoyage de fin d'automne pour notre village. Tout d'abord avec un éclaircissement radical des abords de la départementale. Tous les bas-côtés ont été curés de façon à permettre aux eaux de pluie de ne pas s'accumuler et d'envahir la chaussée. Les branchages en hauteur trop abondants qui pouvaient également frôler les camions ont été égalisés – ce qui améliore aussi de façon notable la visibilité. D'ailleurs la départementale n'a pas été la seule à bénéficier de ces soins attentifs. Comme cela avait été fait il y a deux ou trois ans, bon nombre de chemins de terre des alentours immédiats du village ont été réaplaniés pour éliminer les ornières qui ne manquent pas de se creuser à l'usage. Là aussi les côtés ont été curés et nettoyés pour faciliter l'évacuation de l'eau de pluie. Enfin les abords du Rancure ont une nouvelle fois été débarrassés en prévision des pluies qui s'annoncent et risquent d'entraîner des crues... d'autant que le Rancure s'est remis à couler depuis le vallon de Puimichel au début décembre.



Repas provençal

Le mardi 18 décembre marquait, pour les participants au cours de provençal organisé par l'entremise de CASTELLUM, la fin du trimestre. Une bonne occasion pour ces joyeux vivants de se retrouver autour de leur prof' Richard Magnan... et surtout autour d'une bonne table bien remplie, chacun apportant sa spécialité *provençale* bien entendu. A l'an que ven...



Une cuisine toute neuve

Après la réfection commencée l'an dernier de la salle polyvalente, nos employés se sont attaqués cette année à la cuisine. Déjà cet été la réfection de la terrasse avait permis d'étanchéifier le plafond. En cette fin d'année Franck et Patrick se sont attaqués au gros des travaux : refaire toute l'électricité aux dernières normes, redresser tous les murs et protéger la cuisine des incendies (placage antifeu avec Placoflam BA15), prévoir tout l'équipement sanitaire (évacuation de l'évier et d'un futur lave-vaisselle). Les travaux prévoient l'installation de placard pour le chauffe-eau, le tableau électrique, le matériel de nettoyage. En début 2013 ces travaux devraient se poursuivre (et se terminer) avec la mise en place du carrelage, d'un plan de travail en inox,

ainsi que du matériel (évier inox, four électrique, plaque de cuisson à induction, réfrigérateur et plus tard lave-vaisselle). Encore une fois, grâce au travail de nos employés la facture de ces travaux se limitera à 6000 €, matériel compris.



Le coût des incivilités

Nous en avons parlé l'an dernier et nous y revenons par la force des choses. Les incivilités, ces petits actes qui paraissent anodins et sans conséquence, comme vidanger une voiture sur un parking et faire couler de l'huile, déplacer des panneaux de signalisation, jeter les encombrants n'importe où... tout cela a des répercussions sur le coût de remise en état et donc sur les porte-monnaies... de chacun par impôts interposés. Avis donc à tout le monde !



Clément Giraud

Fin 2005, Clément Giraud avait souhaité apporter sa contribution à l'association CASTELLUM naissante en évoquant ses souvenirs d'un village rural des Basses-Alpes, depuis les années 1920 jusqu'à la fin du xx^e siècle. Ses propos ont été recueillis, en présence de son épouse Lucette, quelques semaines avant son décès. L'intégralité de ces conversations est désormais publiée dans un livre en tirage très limité qu'on peut consulter à la bibliothèque du Castellet. En voici un avant-goût avec quatre courts extraits parmi les 110 pages de l'ouvrage.

L'école et l'église

- Il y avait beaucoup d'élèves à l'école ?
- Oh, on était une trentaine. Ouais, une trentaine.
- Vous disiez qu'il y en a qui venaient de...
- Les Féraud, vous les avez connus les Féraud ? Et les Pellautier...
- *Lucette Giraud : c'était pas à cette époque-là qu'ils venaient...*
- Ah, bè ouais, c'était plus tard, mais à cette époque-là, il y avait un poêle au milieu de l'école, et il fallait que... tous les jours, il y avait deux élèves qui se levaient le plus matin, qui arrivaient plus matin à l'école et qui allumaient le poêle.
- C'était un poêle à bois ou à charbon ?
- À bois, à bois, ô malheur. C'était à bois, vouais. Et le jeudi il fallait deux élèves encore qui aillent balayer l'école.
- Le jeudi, à l'époque c'était le jour où on s'arrêtait de travailler, non ? On n'allait pas à l'école et il faisait venir deux élèves ce jour-là ?
- Eh ouais, on y allait deux. Et il fallait y aller avant onze heures, parce que lui à onze heures, il faisait le tour de l'école et si c'était pas bien balayé, il allait les rechercher pour la rebalayer l'après-midi (*rires*). C'est sûr, ça...
- Et l'école, c'était une école où il y avait les garçons et les filles mélangées ?
- Ah ouais, ouais. Il y avait les garçons et les filles. Et les cabinets, ils étaient dans le jardin. Trois choses en briques, là. Un pour l'instituteur, un pour les filles, un pour les garçons. Et on allait boire à l'école à la récréation. La récréation, c'était sur la place. Il n'y avait pas de cour.
- *Lucette Giraud : et il ne fallait pas dépasser le platane.*
- Oui, il ne fallait pas dépasser le platane du



Le père et la mère de Clément ainsi que son grand-père Justin Marin qui a été maire du Castellet et qui verse du grain dans le « ventaire ».

milieu. Il fallait se tenir en dessus, voilà. Après on avait parlé du curé...

- Alors le curé.
- Le curé, c'était un... Bouffier, il s'appelait. Antonin Bouffier. Et il était âgé déjà. Mais lui, c'était pas un curé comme ceux de maintenant. Il avait un jardin sur la route d'en bas, là. On l'appelait le jardin du curé d'ailleurs à ce moment-là. Il y était toujours dedans qu'il travaillait. Et l'après-midi, il lisait le bréviaire. Il se mettait à l'ombre, au soleil en haut, et il allait à la chasse. Il avait un chien. Il allait à la chasse et il faisait les prestations. Les prestations, il avait une pelle. On allait arranger le chemin de Coguille, il venait avec nous. (*NDA : les prestations étaient une sorte d'impôt dû à la commune sous forme de travail d'intérêt public*).
- A l'époque, pour rester avec le curé, les enfants, ils allaient au patronage ?
- Ah, il y avait pas de patronage. Lui, il faisait que

le catéchisme. Pas plus. Il n'y avait pas de patronage. Et on allait servir la messe, et les vêpres... et le chemin de croix, des fois, il y avait...

– *Lucette Giraud* : *oh bè oui, une fois par an.*

– Oui une fois par an, pour le vendredi saint. Et pour le vendredi saint on faisait le tour du pays avec les crécelles, là. Pour annoncer la messe. Parce que les cloches elles partaient à Rome. Voilà. Et puis nous on était contents quand il y avait un enterrement. Parce que, il venait nous chercher, deux, pour aller servir la messe.

– *Lucette Giraud* : *un il portait la croix et...*

– Un il portait la croix et l'autre le bénitier, mais pas comme maintenant, qu'il y a pas de l'eau dedans. On prenait un seau, et allez... Et, aie, il bénissait. Il en faisait pas faute à ce moment-là. Voilà. Et il paraît, moi je m'en rappelle pas, il pa-



Clément bébé avec sa mère et ses cousines – et les hommes derrière aux travaux des champs.

rait qu'ils allaient à saint Pierre, le jour de Saint-Pierre, il y avait un pèlerinage, une procession.

Le boulanger

– **Et le boulanger ? Il y avait un boulanger ?**

– Ouais, il y avait le boulanger. Mais le boulanger, il y était où il y a Mme Parigi, là. Ça c'était le magasin. Et le four il était là.

– **Il était juste en face le garage de Nicolas.**

– Oui, où il y a la ruine. Et il chauffait, lui, aux genêts, aux cades. Et alors il y avait toujours une ou deux charretées de fagots d'avance. Ils les portaient d'Entrevennes, là où c'est qu'il y en a qui défrichaient. Ils y portaient les fagots, du genêt, du cade, il en faisait un gros tas, là, et allez !

– **Il faisait le pain combien de fois par semaine ?**

– Tous les jours ! Tous les jours, il le faisait, oh !

– **Il le faisait la nuit ?**

– Non, non, lui il commençait le matin, un peu matin, là. Et le pain il était prêt vers les dix heures, là. Oh personne allait chercher le pain à six heures à ce moment-là.

– **Et il faisait quoi ? Que du pain ou aussi des...**

– Des fougasses ! Ah putain, les fougasses, alors... aux anchois. Quand on était jeunes, on y allait, nous en bas et on y portait de l'huile et des anchois. Et il nous faisait pas payer. Il nous faisait une bonne fougasse, là. Il en faisait pour vendre aussi, des morceaux. Mais nous quand on avait envie de manger une fougasse, quand il pleuvait ou n'importe, on faisait comme ça. Ça c'était la succursale du café : il y avait toujours du monde. Ils se chauffaient au four. Il y avait une pièce, là et le four était au fond. Alors il chauffait, ce four ! Il faisait bon là-bas dedans...

– **Et après il transportait le pain...**

– Sur une table ! Il mettait sur l'épaule, et il portait ça en bas. Il faisait des voyages.

– *Lucette Giraud* : *sa femme, elle vendait le pain en bas.*

– Sa femme, elle vendait le pain.

– **Il y avait donc des gens qui venaient là pendant qu'il travaillait, qui lui tenaient compagnie.**

– Ouais, ouais, bè au contraire, il était content. Et il y avait pas l'électricité à ce moment-là. Eh bè pour éclairer le four là-bas, il avait mis une grosse glace au bord de la route, sur un piquet, et le soleil, il éclairait. Et à mesure que le soleil il tournait, il tournait la glace (rires). Et puis, tout le monde. Quand il pleuvait, comme ça, on venait au four. Ça c'était tout le monde... c'était la succursale du café, ouais, ouais. On se mettait devant le four, là, il y avait un appui comme la table. On était bien, ça chauffait derrière quand il faisait bien froid dehors.

– **Il faisait autre chose ? Des spécialités ? Des gâteaux ?**

– Non.

– **Pas des croissants ?**

– Non, non.

– **Et le pain, c'était quoi, des boules ?**

– Non des flûtes, comme maintenant.

– *Lucette Giraud* : *ou des pains ronds.*

– Ou bien des pains marseillais, vous savez, qu'il coupait au milieu, là.

– **Ah les doubles, les fendus...**

– Ça aussi il en faisait.
– **Et le pain, il avait pas le même goût que maintenant ?**

– Ah, bè, il le faisait au levain. Nous, on y allait, là-bas. Il y avait une pièce derrière, qu'on appelait la gloriette, alors il y avait les sacs de farine là-bas dedans, il y avait le levain qui se levait. De temps en temps on en prenait un peu, on le mettait dans le four, on faisait un petit pasteloun, on disait, un petit pain, comme ça.

– **Rien qu'au levain ?**

– Ouais, ouais, ouais. C'était un peu fort. Oh, mais on en faisait pas des quantités. On le mangeait comme un berlingot, comme un bonbon.

– **Et des bonbons, tiens, il y en avait à l'époque ?**

– Ah vouaille, bien sûr qu'il y en avait.

– **C'était quoi ces bonbons ?**

– Il y avait des berlingots, des choses à la menthe, par là.

– [...] **Et le pain ? C'était pas des baguettes comme nous ?**

– Des gros pains ; des marseillais, vous savez, fendus au milieu ; et des bannettes. Les bannettes ça existait déjà.

– **Ça s'appelait pas bannette ?**

– Ça s'appelait bannette. Bè je me rappelle. Ma mère, elle achetait des bannettes, ouais. Ça a toujours existé la bannette. Et c'était à peu près comme maintenant.

– **Et personne ne se faisait son pain, alors ?**

– Non, le boulanger le faisait. Avant, avant, longtemps avant la guerre, oui... Il y a un four en bas au-dessous de nous. Impeccable, il est. Il pourrait marcher encore. Mais il n'y a plus de cheminée. Il y a une pierre, la porte. Elle fait peut-être 100 kg, rien que la porte, la pierre.

Les vers à soie

– **Une fois que vous rentriez de l'école, vous aviez le goûter. Et après, qu'est-ce que vous faisiez ?**

– Après, on allait un peu aider dans les champs. Et garder des chèvres ou n'importe. Tout le monde allait faire quelque chose. On restait pas sur la place, sur le banc.

– **C'était en famille ?**

– Oui, chacun allait aider à ses parents. Qui à une chose, qui à l'autre. Ramasser de la feuille, parce que, il y a des vers à soie à ce moment-là, en pagaille. Tout le monde en avait des vers à

soie ici. Tout le monde en faisait. Ah pas des kilos, parce que il en fallait guère : 10 grammes, ils appelaient. 10 grammes de graines. Qui en faisait 5 grammes des fois. Oh, mais 5 grammes de graines, ça en faisait. Il y avait des mûriers de partout. Alors on allait ramasser les feuilles. Alors on avait une brave peur quand il pleuvait, s'il y avait pas des feuilles de ramassées d'avance, pour les faire manger.

– **Ça en mangeait beaucoup ?**

– Oh bè, je comprends ! surtout en fin. Il fallait des touffes. Et même à un moment, je me rappelle, moi, mon père, tout ça, ils disaient que quand ils en avaient pas ici, pas assez des feuilles, ils allaient en chercher là-bas à Paillerol, du côté des Pourcelles. Il y avait des mûriers en pagaille, là-bas. Et puis d'ailleurs là-bas



7 février 1959 : sortie de l'église, Clément Giraud vient d'épouser Lucette Guigues.

ils faisaient un élevage de vers à soie. Alors en grand.

– **Et où est-ce qu'on mettait les vers à soie dans les maisons ?**

– Eh bè les vers à soie, il fallait les faire éclore premièrement dans la boîte qu'ils vous donnaient. Ils vous donnaient une boîte percée, et tout. Vous les mettiez sur la cheminée. Et quand ils étaient éclos, eh bè, vous mettiez après sur la table. On tenait d'agrandir. Là un petit carton.

Et après on mettait des grosses étagères de tout la longueur de la maison, là, eh. Par exemple presque un mètre de large, avec des canisses. Vouais, il fallait une maison exprès. Il fallait pas faire ça dans la cuisine. Alors on faisait des étagères de sept ou huit mètres de long, d'un mètre de large. Et avec du papier exprès qu'ils vous donnaient, là, on mettait le papier dessous, et les magnans dessus. Et on donnait là, dessus.

– Lucette Giraud : ça dormait quatre fois.

– Oui, ils dormaient.

– **C'est-à-dire ?**

– Eh bè, ils s'arrêtaient de manger une journée, par exemple. D'un jour ils mangeaient rien. Et ils le faisaient quatre jours en quatre semaines, je crois. Une fois par semaine.

– **Et ça avait une durée de vie longue, les vers à soie ?**

– Non, non, non... un mois. Ça durait qu'un mois, ça. Et puis alors on les voyait, quand ils se dressaient, parce que c'était comme ça gros (*NDA, gros comme un doigt*). Quand ils commençaient à se dresser, c'est qu'ils voulaient monter. Alors il fallait y mettre des genêts, des morceaux de genêts, on allait chercher. On les mettait droits, là, dessus le papier et coincés au rang de dessus, parce que les rangées, elles étaient pas plus hautes...

– **Ça faisait combien ?**

– Trente centimètres... Ou bien alors de la bruyère, des lavandes, des choses comme ça. Et ils se foutaient là-dedans et ils faisaient le cocon.

– **Combien de temps pour faire un cocon ?**

– Je vous dirai... entre tout, ça durait un mois, par là. Après il fallait décoconer. Il fallait tout lever ça, là. Sortir les cocons dans les genêts, tout ça, là. Et puis on le faisait brûler, ça. On faisait le feu de Saint-Jean avec ça. Parce qu'ils étaient mûrs pour Saint-Jean, par là. On faisait le feu de Saint-Jean avec les genêts, tout ça. On décoconait. On mettait tous ces cocons dans une grosse corbeille. Et après il y avait une machine exprès... c'est son grand-père (*en montrant sa femme*) qui l'avait. C'étaient des rouleaux, comme ça. Il s'en manquait un doigt à le toucher. On faisait passer les cocons. Et les fils, eh bè, ça s'enroulait là. Il y en avait une de ces machines une fois (*NDA, lors d'une exposition de matériel agricole au Castellet, deux ans plus tôt*). C'est le

Beaudun qui en a une, il l'avait portée à l'exposition. C'était pas très grand, grand comme la table. Il y avait quatre ou cinq rouleaux. On mettait les cocons là. Et la bave ça se mettait autour de ça. Après avec le couteau on la levait et on vendait les cocons. Ils les pesaient et on les vendait, voilà.

– **Ça se faisait une seule fois par an ?**

– Ah oui, une fois. Pour la Saint-Jean c'était bon. On les mettait au mois de mai, par là, fin mai. Il fallait qu'il y ait les feuilles de mûriers qui soient pas gelées. Si les mûriers ils gelaient, il fallait jeter... il y avait plus rien à leur donner et il fallait les jeter. Et tout le monde faisait un peu des sous. Oh, mais il y en a qui en faisaient... Celui qui avait... (*montrant la salle à manger*) parce qu'il fallait bien une pièce comme ça, là-bas, si



Clément, sur son tracteur, dans son champ des Itardes. Au fond la grange qui lui appartenait.

on voulait bien en faire. On faisait les étagères à 50, 40 (cm) par là, l'une de l'autre. Alors ils vous donnaient les rouleaux de papier exprès, percés et on mettait ça sur les étagères.

– **Ensuite les vers mouraient...**

– Ah oui. Après c'étaient des « papijons » qui foutaient le camp. Oh mais ça, nous, on s'en occupait plus de ça. Nous quand il y avait les cocons de prêts, ils les mettaient dans des grosses banastes en osier, et puis ça allait dans les laboratoires. Ils en gardaient pour faire des graines. Les autres ils en faisaient de la soie.

– **Donc ils s'envolaient après ?**

– Eh oui, il paraît, ils s'envolaient. C'était un papillon.

– *Lucette Giraud : je sais pas s'ils les ébouillan-*

taient pas les cocons, pour y tuer la chrysalide dedans.

– Ah, je sais pas... Enfin ça c'était le laboratoire qui le faisait, ça. Mais tout le monde il en faisait un peu. Tout le monde. C'était le père du Laurent et Madame Laurent, c'est eux qui donnaient les graines. Alors on commandait les graines : 2 grammes, 5 grammes... Et puis des fois il y en a qui devenaient jaunes. Ça s'appelait des « poudres », des porcs en patois, parce qu'ils étaient pas bons, qu'il fallait les foutre en l'air. Alors il fallait les trier au milieu. Oh, c'était du travail. Et puis il fallait chauffer la salle, oh. Il y avait un poêle dans chaque salle. Ça demandait de la chaleur. Il fallait pas les faire en plein air, au mois de mai.

La vigne et le vin

– Chacun avait sa petite vigne ici ! Pas grande, mais une petite vigne avec du raisin noir bien sûr. Et on faisait l'eau de vie... Bè on l'avait dit, ça.

– **C'était des vignes basses, ou...**

– Ah oui, non, non, tout des petites vignes, qu'on passait avec la charrue au milieu. Elles étaient plantées à trois mètres par là... qu'on puisse bien passer en rangées. On montait d'un côté avec le cheval on descendait de l'autre. Voilà.

– **Et elles étaient plantées où les vignes, dans la vallée ou un peu sur les coteaux ?**

– Là-bas, en travers, dans l'ubac, là-bas. Toutes à l'ubac.

– **Sur la petite portion qui est en pente ?**

– Voilà, entre Rancure et le bois, là-bas. Il y a guère qu'il y en avait encore... Combien il y a ? Une vingtaine d'années qu'il y en a plus de vignes ici... Ils avaient payé pour les arracher, alors les gens ils les ont arrachées et après ils payaient le vin ! Mais remarquez qu'on faisait pas un vin extra, hè. Oh non ! C'était du vin... de la piquette ou bien alors l'été tant il venait aigre ! C'est pas comme maintenant qu'ils y mettent du produit. Il était pur, naturel, mais ça se conservait pas bien !

– **Et il y avait des fouloirs à raisins ?**

– *Lucette Giraud : chacun faisait le sien.*

– Chacun faisait le sien.

– **Qu'est-ce qu'il y avait pour faire le jus ?**

– Il y avait une machine, là, qu'on tournait à la main, qu'il y avait deux rouleaux qu'on tournait à la main, qui écrasait le raisin. Ou bien alors, ce

qui... avant même on l'esquichait dans la corne. Les raisins on les mettait dans des cornues en bois, là... Hè bè il y avait un gros bâton, on les écrasait là-dedans les raisins ! celui qui avait pas de machine ! Parce que, il y en avait guère de machines à ce moment-là encore ! Alors on les écrasait dans la...

– **D'accord ! Et on en faisait combien de litres de vin par an ?**

– Oh, il y en a qui en faisaient un peu... Le Fernand, il en faisait lui ! Il avait une quantité, un peu, de vignes, lui... Ah mais on pouvait pas le vendre ! C'était toujours pareil !

– **C'était pour la consommation personnelle alors...**

– Ouais... Et puis il y avait du raisin blanc, un peu...

– **Pour la table ?**

– Pour la table... Non ! Il y en a qui faisaient un peu du vin blanc. Mais après ils avaient fait



Clément et son épouse Lucette, devant la porte de leur maison, au début du XXI^e siècle.

la coopérative à Oraison et puis après tout le monde apportait à la coopérative. Hè ça faisait trop du travail pour faire ça...

– **Elle se trouvait où la coopérative ?**

– Bè à la déviation en bas, où ils ont tout rempli de terre maintenant... Bien au coin !

– **Où il y a la maison de retraite ?**

– Bè en face ! Elle servait plus maintenant, il y a plus de vignes ! (*NDA : aujourd'hui la supérette Dia est à l'emplacement de la coopérative.*)

– **TEXTE INTÉGRAL À LA BIBLIOTHÈQUE –**

Pluviométrie en 2012

Précipitations en 2012

	Hauteur d'eau (mm)	Nombre de jours de pluie	Maxi en 24 h (mm)
Janvier	16,5	3	11
Février	15*	-	-
Mars	5	2	3
Avril	154,4	14	30
Mai	135,5	12	28
Juin	7,5	2	4,3
Juillet	15,5	3	10
Août	15	4	6
Septembre	62	4	23
Octobre	117,5	8	35
Novembre	143,5	8	50**
Décembre	53,8	4	28

* Hauteur de fusion de neige - pas de jour de pluie.

** 10 novembre, 50 mm, jour le plus pluvieux de l'année.

Jours de neige	Neige	Fusion de neige
31 janvier	8 cm	7 mm
1er février	11 cm	8 mm
7 décembre	8 cm	5 mm

- Total des précipitations en 2012 : 741,2 mm
- Nombre de jours de pluie : 64
- Nombre de jours de neige : 3

Ces chiffres sont fournis par Lucette Giraud qui s'occupe du poste Météo-France du Castellet, l'un des 41 postes du département, depuis plus de vingt ans. Merci à elle.

Prévisions départementales à 7 jours (serveur interactif) :
08 92 68 08 08 (0,34 € la min).
Internet : www.meteo.fr

Ces chiffres sont les relevés quotidiens des conditions climatiques du Castellet dans le cadre des statistiques tenues par Météo-France. Ces statistiques sont des données scientifiques précieuses dans le cadre de l'étude de l'évolution du climat. Le tableau ci-dessous résume l'essentiel des précipitations en un demi-siècle.

Précipitations depuis 1961

1961 : 726 mm	1987 : 982 mm
1962 : 686 mm	1988 : 627 mm
1963 : 973 mm	1989 : 409 mm
1964 : 565 mm	1990 : 696 mm
1965 : 528 mm	1991 : 619 mm
1966 : 630 mm	1992 : 860 mm
1967 : 394 mm	1993 : 679 mm
1968 : 811 mm	1994 : 908 mm
1969 : 538 mm	1995 : 919 mm
1970 : 568 mm	1996 : 975 mm
1971 : 548 mm	1997 : 498 mm
1972 : 889 mm	1998 : 575 mm
1973 : 605 mm	1999 : 663 mm
1974 : 703 mm	2000 : 817 mm
1975 : 687 mm	2001 : 630 mm
1976 : 754 mm	2002 : 858 mm
1977 : 879 mm	2003 : 667 mm
1978 : 575 mm	2004 : 451 mm
1979 : 789 mm	2005 : 543 mm
1980 : 578 mm	2006 : 558 mm
1981 : 648 mm	2007 : 406 mm
1982 : 496 mm	2008 : 807 mm
1983 : 707 mm	2009 : 645 mm
1984 : 654 mm	2010 : 858 mm
1985 : 660 mm	2011 : 773 mm
1986 : 589 mm	2012 : 741 mm

2012, un léger déficit durable

Si le mois de mars a été exceptionnellement sec par rapport à 2011, les mois d'avril et mai ont été très chargés en eau, ainsi que ceux d'octobre et novembre. Pourtant la pluviométrie a été inférieure à l'année précédente, inférieure même à la moyenne annuelle depuis cinquante ans qui s'établit désormais à 864 mm. Il faut remonter à 1999 pour trouver des chiffres supérieurs à cette moyenne. Notre région semble s'être installée dans une période durable de déficit. Dans ces conditions nous ne pouvons que répéter le souci d'économiser l'eau au robinet – même si les ressources de la communes sont pérennisées – d'autant que le prix du mètre-cube ne fera qu'augmenter ces prochaines années et que la commune n'est pour rien dans cette augmentation et n'a aucune possibilité de la contrer.

Votre site internet

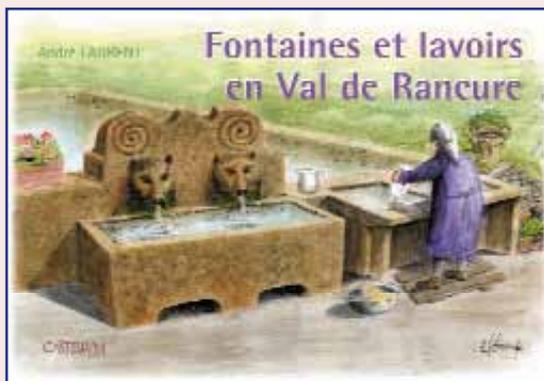


Une question ? Pour la réponse... CLIQUEZ !

- Une question sur l'histoire de votre village ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur les horaires d'ouverture de la mairie ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur les origines de noms des rues du village ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur les armoiries du Castellet ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur les pierres aux angles des maisons ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur le prix de l'eau potable ou sur la déchèterie ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur les lavoirs, les fontaines ou sur l'église du village ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur le conseil municipal ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur les expositions réalisées ces dernières années ? Pour la réponse, CLIQUEZ !
- Une question sur ... ? Pour la réponse, CLIQUEZ ! CLIQUEZ ! CLIQUEZ ! CLIQUEZ !

www.le-castellet.fr

Éditions de Castellum



ENCORE DISPONIBLE

L'association Castellum a édité en 2009, avec le soutien de la communauté de communes du Val de Rancure, la commune d'Oraison, le Conseil général et de nombreux souscripteurs, le livre d'André Laurent sur les fontaines et lavoirs du Val de Rancure. Cet ouvrage incontournable est indispensable à tous les habitants du Castellet. Aussi n'hésitez pas à vous le procurer si vous ne l'avez déjà fait. Cet ouvrage est encore disponible à la mairie ou à la bibliothèque. Prix : 25 €

ET PROCHAINEMENT...

Dans le même esprit que le livre sur les lavoirs et fontaines, André Laurent met la dernière main à un livre qui fait un point complet sur les églises, chapelles et autres oratoires des villages du Val de Rancure, Oraison, Entrevennes, Puimichel et bien sûr Le Castellet. Cet ouvrage incontournable pour les amateurs d'histoire locale, d'architecture et de belles aquarelles sera édité par l'association Castellum qui lancera prochainement une souscription pour aider au financement de l'impression de l'ouvrage. Le prix devrait avoisiner les 25 €, mais le tarif de souscription sera évidemment inférieur.

... LANCEMENT D'UNE SOUSCRIPTION POUR UN OUVRAGE CONSACRÉ AUX ÉDIFICES RELIGIEUX DU VAL DE RANCURE !